



Pour aller plus loin : Il ne comprend pas ! Mais il ne comprend pas quoi au juste ?

*Voici une histoire vraie. Je tentais d'expliquer à un jeune, un problème de math assez simple que voici. Un maçon doit construire un mur de 950 briques. Le marchand vend uniquement les briques par paquets de 100. Combien le maçon doit-il acheter de paquets ? Mathématiquement cela semble très simple. Et pourtant, Lilou répondait obstinément 9,5. Je lui disais ce n'est pas possible, le marchand refuse. Comment vas-tu faire ? Je voyais la terreur envahir ses yeux et il répondait : **Je vais changer de marchand !** Vous l'avez déjà compris. Le blocage n'était pas mathématique. Dans la culture d'origine de Lilou, acheter plus que nécessaire était inconcevable. Un gâchis auquel il se refusait ! Ce n'est pas le calcul mental qui lui posait problème mais la convention culturelle de l'énoncé qu'il n'acceptait pas. Dès lors, il était facile de comprendre ce que Lilou ne comprenait pas et de passer à un autre apprentissage essentiel. Celui des codes culturels d'un énoncé de mathématique l'éducation nationale ... Française !*

*Vous vous souvenez des trois règles que vous avez édictées lors de votre première entrevue ? La deuxième est « le droit de ne pas comprendre et de le dire 20 fois de suite ». Mais encore faut-il découvrir ce que l'autre ne comprend pas et ne pas lui expliquer 20 fois de suite de la même manière ! De là une conséquence pratique forte. **Il faut faire parler celui qui ne comprend pas.** Il faut l'aider à trouver ce qu'il ne comprend pas. Et c'est souvent tout simple. Un petit détail dans l'exposé du problème. Une notion soi-disant « évidente » qui en fait ne l'est pas du tout. Parfois une simple convention qui n'a pas été précisée comme telle.*